

YOLAN
XX

Ils repartirent à travers bois, laissant derrière eux plus d'une centaine de cadavres encore chauds. Ils ne dirent mot pendant longtemps, les deux elfes regardant fréquemment le mage, avec un mélange de suspicion et d'inquiétude. Alia aussi avait vu, plus nettement que Yolán, le geste qui avait fait partir le troll. Son regard avait suffi pour que Yolán comprenne.

Le mage ne semblait pas rongé de remords. Il est vrai que Yolán n'avait jamais expliqué à personne hormis Alia ses péripéties avec Qworf, et il n'avait aucune chance de pouvoir comprendre ce qu'avait ressenti l'elfe. Il restait froid, fermé, et ouvrait toujours la voie. Lorsqu'ils campèrent cette nuit-là, Arstan ne prit pas de tour de garde et personne ne lui en voulut. Les quatre quarts furent assurés par ses compagnons, dont la confiance à son égard s'était quelque peu émoussée. Le mercenaire dormit cette nuit-là comme il n'avait pas dormi depuis longtemps, complètement rassuré sur la capacité de ses compagnons à le protéger. Il leur fallut le secouer fermement le lendemain pour le tirer de ses rêves.

Depuis six jours déjà, le ciel ne s'était pas dégagé. Ils marchèrent jusqu'aux premières collines, sans rencontrer d'autre problème que celui de la nourriture, et perdirent plusieurs heures à chasser pour remplir leurs estomacs. La fatigue commençait à peser lourd sur leurs épaules, et ils avaient à plusieurs reprises sérieusement envisagé de se débarrasser des armures. Mais la perspective d'un combat contre les démons, sans aucune protection contre leurs griffes, les en dissuada rapidement. Ils continuèrent, lourdement harnachés, vers les montagnes. Ils avaient abandonné le sentier depuis longtemps, sachant parfaitement que les démons qui tenaient le pays surveilleraient surtout les points de passage obligés.

Ils remontèrent la première vallée sur une longue distance, progressant lentement et difficilement dans les éboulis de schistes rouges, parfois marchant les pieds dans le torrent et la boue, escaladant sans corde des rochers incontournables, obligés de se tailler des marches dans les éboulis à coups d'épée et de hache. Au crépuscule, ils n'avaient pas encore atteint le fond de la vallée, et passèrent la nuit au pied d'un rocher, sans autre abri que la paroi schisteuse les dominant.

La journée qui suivit ne fut guère meilleure, avec le franchissement d'un col encore assez bas comparé aux pics dans le lointain. Ils progressèrent plus aisément, au fond à peu près plat d'un vaste cirque montagneux, puis passèrent un col, après avoir estimé la direction la plus probable pour la vallée de Synarla. Ils campèrent à mi-pente. Les restes de la chasse de l'avant-veille furent consommés ce soir-là, ravivant leur inquiétude pour la question nourriture. Les rares animaux qu'ils avaient vu dans ces montagnes étaient loin, sur les versants opposés, et fuyaient dès qu'ils approchaient à moins d'un millier de coudées! Même à l'arc ils n'auraient aucune chance, et le seul arc qui restait était passablement abîmé. Et encore Yolán n'avait-il plus que six flèches, à pointe d'argent, dans le carquois.

Ils gagnèrent encore de l'altitude, et constatèrent que certains pics semblaient dépasser du nuage de grisaille qui obscurcissait le ciel. Plus haut dans les montagnes, semblait-il, le soleil éclairait normalement. Ils passèrent une journée sans manger, continuant à monter vers des cols toujours plus hauts. Ils ne suivaient plus les vallées, leur orientation tendant à les éloigner de leur objectif; ils les traversaient en diagonale, descendant d'une barre rocheuse pour gravir celle d'en-face.

Ils repérèrent la fin de journée à la position du disque plus pâle sur l'horizon. Lorsqu'il disparut derrière les pics, ils décidèrent de s'arrêter. Il était manifeste que la nourriture allait encore manquer pour un certain temps, toute chasse étant impossible en armure. La faune se trouvait de plus extrêmement réduite à cette altitude, et même la flore se faisait rare: quelques touffes d'herbes drues et des bosquets de rhododendrons épars se disputaient les maigres plaques de loess entre les éboulis.

Ils discutèrent âprement ce soir-là pour savoir s'il fallait à tout prix manger, donc user de la magie pour cela, avec les risques que cela comportait, d'après Danis, ou alors s'il fallait tenter de continuer quand même, quitte à subir encore deux ou trois jours de disette. User de magie, prétendait le mage, les condamnerait à être repérés par les démons. C'est la raison pour laquelle il avait accéléré leur départ de la grotte après avoir massacré les paysans. Et encore, il n'était pas certain qu'un prince démon ne les ait pas suivis à la trace...

Yolan faillit lui faire remarquer que s'ils devaient être suivis, c'était plus en raison des armes qu'ils transportaient qu'à cause d'un ou deux sorts anodins lancés à deux jours de marche de distance, mais il s'en abstint. Danis semblait déjà assez nerveux et fatigué comme ça, il était inutile de le provoquer dans une discussion sur son propre terrain. Après tout, il pouvait tout à fait avoir raison.

A la tombée de la nuit le roi les regroupa sur une aire relativement plate parmi les rochers, traça un pentagramme au sol autour d'eux, les invita à ne pas en sortir, et lança un sort impressionnant par sa gestuelle et le volume de l'incantation. Il leur sembla nettement percevoir un appel dans la puissante litanie, comme une invite à quelque chose qui ne tarda pas à se manifester. Une énorme forme noire apparut bientôt dans le ciel, visible par sa noirceur malgré l'obscurité de la nuit.

Déchirant l'air de puissants battements d'ailes, une immense créature descendit vers eux. Lorsqu'ils réalisèrent avec terreur qu'il s'agissait d'un gigantesque dragon, tel qu'il n'en existait que dans les légendes, la bête était déjà sur eux, ne leur laissant aucune possibilité de fuite. Le mage fit quelques gestes brusques, et le dragon se posa sur l'aire devant eux, les balayant presque du souffle de ses ailes.

Danis émit un long grognement rauque, auxquels le dragon sembla répondre d'un immense bâillement, découvrant une impressionnante mâchoire allongée, immense, aux multiples rangées de dents acérées. Il referma sa gueule avec un claquement assourdi, et lâcha de ses narines une bouffée de vapeur claire.

"Suivez-moi, vite!" râla Danis, qui avait des difficultés manifestes à retrouver sa voix.

"Que...?" commença Kaldor.

"Plus tard les questions." éructa le mage. "Vite!"

Ils le suivirent sous le ventre de la créature, baissant la tête pour éviter les monstrueuses écailles du thorax qui se soulevaient et se rabaissaient au rythme de la puissante respiration du monstre. Danis se glissa jusqu'entre les pattes, s'allongeant au sol dans un cliquetis d'armure. Ses compagnons eurent un mouvement de recul.

"Dépêchez-vous! Vous ne craignez rien." grogna-t-il, la voix étouffée derrière le ventail de son heaume.

Arstan montra le mouvement, rapidement suivi des autres. "Serrez-vous contre moi et ne bougez plus!" lança Danis, avant de grogner une commande gutturale. Un filet translucide, aux mailles épaisses, les enserra soudain, les attachant aux pattes du monstre. "Accrochez-vous!" hurla-t-il, avant d'enchaîner sur un ordre guttural incompréhensible.

Le dragon plia ses pattes, allant jusqu'à les toucher de son ventre écaillé, et soudain donna une violente impulsion qui les arracha du sol. Le premier battement d'ailes leur fit remonter l'estomac dans les sinus, et aussitôt le vertige de la vitesse et de l'altitude les prit. Ils perdirent bientôt connaissance.

Ils se réveillèrent allongés au milieu d'une immense plaine entourée de hautes montagnes, sous un ciel sombre. Le soleil, pâle disque gris clair, se trouvait pratiquement au zénith. Yolán se leva le premier, réalisant que quelque chose d'anormal s'était produit. Il compta rapidement les formes métalliques allongées à ses côtés. Trois en tout, plus lui-même. Danis était absent du groupe...

Il se releva, chancelant. Le mage n'était nulle part en vue, pas plus que la créature dont il gardait un terrifiant souvenir. Il secoua Alia et Kaldor, renonçant à réveiller Arstan dont les ronflements puissants faisaient vibrer le heaume. Yolán se regarda sous toutes les coutures, n'y croyant pas trop: comme les autres, il était indemne, malgré tout ce qu'il avait ressenti au début du vol.

"Je connais ce coin." grommela Kaldor. "C'est la plaine de Surmilène."

"Vous...?" hésita l'elfe en regardant le paysage gris. "Peut-être bien. Mes souvenirs sont assez diffus."

"C'est forcément ça: ces roches couleur rouille partout, ça ne trompe pas. C'est le seul coin de toutes les montagnes où l'on peut ramasser le fer par poignées rien qu'en se penchant. J'ai passé une partie de ma jeunesse dans cette plaine, et je la reconnaîtrais entre mille. Eh? On dirait Danis." fit-il en indiquant une silhouette approchant à la limite de leur vision.

"C'est sa démarche. Il porte quelque chose."

Le mage n'était pas loin: dans la semi-nuit qui baignait le pays, la vue était réduite à peu de distance. Il les rejoignit en une minute et déposa un lourd sac devant eux.

"Voilà les provisions pour les jours à venir. Mon conseil: mangez dès maintenant, tant que votre estomac ne vous fait pas trop souffrir." Ce disant il ouvrit le sac pour en sortir une grosse miché de pain, et un paquet de viande séchée. Il décrocha de son dos une grosse outre et la leur tendit. "Elle est fraîche: je l'ai tirée moi-même."

Yolan se dit que ce devait bien être la première fois que l'ex-roi touchait à la corde d'un puits, et portait sur son propre dos un tel sac. Mais son amour-propre royal n'avait pas l'air d'en avoir souffert. Sans doute Danis avait-il, pour un temps, relégué son noble sang au placard.

Puisant sans retenue dans ses provisions, ils se restaurèrent copieusement. Leurs estomacs, mis à mal par les péripéties des derniers jours, se révélèrent étonnamment aptes à ingurgiter de la nourriture. Lorsqu'ils repartirent, ils avaient tous désserré leur ceinture d'un cran.

"Surmilène est par-là." indiqua Kaldor, confirmé par le mage.

Ils partirent à pieds, marchant vite. Rapidement ils rejoignirent la piste qui sillonnait la vallée, et la remontèrent une petite heure. Ils s'arrêtèrent devant une grosse ferme qui avait été fortement active lors de leur premier passage, et dont le silence leur parut suspect. Dédaignant les conseils du mage, Kaldor pénétra dans la cour fortifiée, franchissant le porche aux battants entre ouverts. Sur la terre battue de la cour, les traces s'emmêlaient, sabots et pieds bottés. Les bâtiments étaient silencieux, figés dans un état inquiétant comme maintes demeures abandonnées qu'ils avaient déjà visitées. Certaines fenêtres, fracassées, s'ouvraient sur des salles obscures où planait un parfum de mort.

Il ne lui en fallut pas plus. Kaldor respira un grand coup et tourna les talons, quittant la ferme dévastée. Ils reprirent leur chemin rapidement, surveillant le nain du coin de l'oeil. Le forgeron arborait un air sombre, sa tête des plus mauvais jours. Yolan l'avait vu une fois avec cet air-là, peu après leur arrivée à Synarla. Et il n'avait pas apprécié son comportement après. Le nain, poussé à bout, pouvait être dangereux...

C'est Alia qui lui apporta la première explication, lorsqu'ils arrivèrent en vue d'une autre grande ferme, une paire d'heures plus tard. L'elfine se rapprocha de Yolan, et lui sussura à l'oreille: "Le ferme... Son cousin."

Les idées s'emboîtèrent immédiatement. Le corps de ferme vers lequel ils se dirigeaient était celui qui appartenait au cousin du forgeron, chez qui ils avaient logé en passant. Yolan sentit sa main se crispier sur le pommeau de sa dague. Comment Kaldor réagirait-il? A voir ses traits creusés, il était évident que le forgeron avait déjà imaginé quelle situation ils allaient y rencontrer. Certainement pas âme qui vive, et avec un peu de chance, aucune trace des occupants: les démons ou les loups auraient tout nettoyé.

"Maître Kaldor?" se hasarda Danis avant de passer devant le porche. "Il vaudrait peut-être mieux ne pas...?"

Le forgeron avait déjà pris le chemin menant de l'entrée. Contrairement à la ferme précédente, il était visible d'après les restes de la porte, que le porche avait été fermé lors de

l'arrivée des assaillants. Un énorme trou béait dans le battant de gauche, comme l'effet d'un coup de marteau dans une planche peu épaisse.

"Démons." lâcha Danis. "Ils n'avaient aucune chance."

"C'était du bon bois." grogna le forgeron en passant par l'ouverture. Ce fut le dernier mot qu'il prononça ce jour-là.

A l'intérieur, les cours et les bâtiments avaient un air d'apocalypse. Les fenêtres avaient été barricadées de l'intérieur, à l'exception de quelques unes qui avaient été ouvertes. Des traces sombres sur les montants témoignaient du massacre qui avait eu lieu, dès que les nains avaient commencé à fuir par ces sorties improvisées. Toutes les portes des bâtiments avaient été enfoncées comme le portail, et certaines fenêtres aussi.

Le forgeron ne visita qu'un seul bâtiment, et en ressortit un deuxième sac sur l'épaule, les yeux brillants et le visage cadavérique. Sans mot dire il prit la direction du portail, et quitta la ferme, ses compagnons derrière lui.

Ils marchèrent tout le jour, suivant la piste sans pouvoir estimer la distance qui les séparait de Surmilène. Logiquement, le cité ne devait pas être très loin, mais ils n'avaient aucun moyen d'estimer la distance. Seul le forgeron savait, mais son mutisme était inébranlable. Dans toute leur chevauchée ils n'avaient croisé personne, et la plaine semblait toujours aussi déserte.

Ils perçurent l'odeur de fumée dans l'air à la tombée de la nuit, longtemps avant de voir les énormes murailles de Surmilène surgir de l'obscurité devant eux. Il faisait nuit noire lorsqu'ils parvinrent à la porte de la cité. Ils hélèrent les gardes, leur demandant d'ouvrir, mais seul un profond silence leur répondit. Les nains semblaient bien être à leurs postes, mais ne bougeaient pas, attendaient.

Yolan fouilla dans son sac, et en ressortit le petit tube d'ivoire contenant l'ordre de mission de l'empereur. Il le brandit ostensiblement vers les gardes et cria: "Nous sommes messagers de l'empereur Mordenwur qui revenons de mission à Lours. Il nous faut un refuge pour la nuit! Au nom de l'empereur, ouvrez!"

Une forte voix leur parvint, d'une des tourelles dominant la porte: "Qui êtes-vous pour user du nom de l'empereur?"

"Yolan, messager de Mordenwur, Kaldor de Synarla, et Danis, roi de Lours."

Une rapide conversation à voix basse eut lieu derrière les remparts. Depuis qu'ils attendaient, ils avaient eu le temps de faire venir les hautes autorités de la cité. Yolan se demanda ce que la perte de leur seigneur avait entraîné comme modifications à la tête de la ville. Peu de choses, sans doute: la ville avait déjà son prévôt, relativement indépendant du seigneur, qui avait dû prendre les choses en main.

"Approchez de l'huis et montrez votre sceau." lâcha celui qui avait parlé. Un sourd grondement accompagné de cliquetis métalliques précéda l'ouverture d'un minuscule huis, sur le battant de la porte. Yolan ouvrit le tube d'ivoire, en sortit le parchemin, qu'il déroula devant

l'huis. Derrière la porte, une intense lueur apparut, illuminant au-travers de la grille la figure de l'elfe et le sceau impérial.

"Elfes?" grogna le nain derrière la porte.

"Ma qualité est précisée sur l'ordre de mission." rétorqua Yolán, d'un ton purement routinier. "Nous agissons sous les ordres de sa Majesté, pour apporter une solution définitive au problème des démons."

"Vraiment?"

"Nous pourrions vous exposer la situation si vous le souhaitez. Mais nous ne souhaitons pas être pris à découvert par nos ennemis. Nous accordez-vous refuge?"

"Attendez." L'huis se referma, masquant la lumière et laissant l'elfe complètement aveugle. Il perçut l'écho d'une nouvelle conversation derrière la porte. L'huis se rouvrit soudain, laissant toute la lumière passer au-travers. "Ecartez-vous." grogna le nain, qui observa le reste du groupe baigné dans sa lueur magique. "C'est bon, entrez." fit-il en refermant l'huis. Il cria quelque chose, et un nouveau bruit de machinerie résonna dans les murs.

Le lourd battant pivota lentement sur ses gonds, laissant juste le passage pour un homme de face. Ils pénétrèrent dans le passage. La porte se ferma derrière eux, les laissant bloqués en compagnie du nain, entre le bois de la porte et le métal de la herse baissée.

"Vous êtes sous vingt arbalétriers." prévint le mage. "Ne faites aucun geste suspect, ou vous êtes morts. Laissez-vous faire." ajouta-t-il en lançant un sort de quelques tours de sa courte baguette.

"Levez la herse." lança-t-il en souriant. "Excusez toutes ces précautions, mais vous auriez tout à fait pu être des démons usant d'un stratagème pour forcer les portes de notre cité. Vous êtes les bienvenus."

Danis fit une brève révérence: "Nous vous en sommes gré."

"Venez, nous vous hébergerons en la citadelle, ou logent maintenant les autorités de la cité. Le prévôt vous recevra ce soir, je pense."

Ils le suivirent à pieds, vers la citadelle qu'ils connaissaient bien. Derrière eux, le bruit de la herse retombant résonna dans les ruelles.

"Les démons qui vous attaquent sont-ils nombreux?" s'enquit Danis, qui avait repris l'initiative.

"Pas vraiment. Ils ont surtout attaqué les villages et les habitations isolées. Une seule fois ils se sont massés devant nos portes, mais ils n'ont pas attaqué. Et dans votre royaume? Vous ont-ils attaqués aussi? Les avez-vous repoussés?"

"Attaqué oui, repoussés non. Lours est tombée."

"Lours? Tombée? Mais on la disait..."

"Imprenable, oui. Et toutes les autres villes du royaumes sont détruites aussi. Mes sujets sont réduits à quelques milliers de fugitifs affamés se cachant au fond des forêts ou dans les grottes les plus inaccessibles."

"Damnation! Ils sont si puissants que ça?"

"Oui. Mes troupes n'ont pu résister. Leur attaque a été si soudaine qu'en une heure à peine ils tenaient toute la ville. Nous avons juste réussi à fuir, avec l'aide d'un puissant mage elfe qui s'est sacrifié pour nous sauver."

Le nain respira profondément, et resta silencieux jusqu'aux portes de la citadelle.

"Personne ne peut leur résister?" hasarda-t-il en franchissant le porche, après avoir décliné son identité aux gardes.

"Si. Nous avons bon espoir de constituer une force qui pourra les combattre et les repousser."

"Magiquement?"

"Oui."

Le nain soupira de nouveau. Il les mena sans mot dire jusqu'à une grande salle, où une douzaine d'officiels étaient en plein dîner.

"Yolan, Danis et Kaldor!" annonça-t-il lui-même lorsqu'ils pénétrèrent à sa suite. "En mission sur les ordres de sa majesté Mordenwur en personne."

Un nain, gros et gras mais à la figure imposante, se leva, suivi de toute la table.

"Bienvenu, messieurs." fit-il d'une voix de basse. "Qu'est-ce qui vous amène aussi tard, en un tel moment?"

"Le besoin de trouver un abri, messire. Nous sommes sur le retour vers Synarla, et ne souhaitons point passer la nuit en rase campagne." Danis fit un sourire, découvrant sa blanche dentition. D'un geste de la main il désigna la salle autour de lui: "Et en chemin, nous avons repéré votre demeure et nous sommes dit qu'il y avait peut-être là le logis que nous recherchions."

Le prévôt laissa échapper un petit rire. "J'aime ceux qui ont de l'humour dans de telles conditions. Dermi Koularim, prévôt de Surmilène." se présenta-t-il en quittant sa place et tendant la main vers l'humain.

"Danis Staïlal En'Lial, roi de Thessonie." fit le mage, souriant à nouveau. Le visage du prévôt se figea de surprise pendant un instant, mais il se reprit très vite.

"Enchanté de vous recevoir en notre cité, Sire, j'aurais préféré vous y accueillir en de meilleures circonstances, mais vous y êtes le bienvenu."

"Nous vous en remercions. Laissez-moi vous présenter le reste de notre équipe, et le but de notre mission."

Le prévôt lui fit signe de prendre place à la table, parmi les convives déjà présents. "Vous devez être affamés, après votre périple. Joignez-vous donc à notre repas, nous commençons à peine." Déposant leurs sacs, sans quitter leurs armures, ils s'attablèrent avec les notables de Surmilène dont ils avaient assassiné le seigneur quelques semaines auparavant.

Danis se lança dans une longue narration, exposant avec un luxe de détails les massacres commis par les démons, la vaillante mais inutile contre-attaque de ses hommes, le sacrifice

d'Adron et des autres elfes du groupe, rajoutant au passage quelques héros et victimes de plus, et terminant par les armes magiques qui constituaient le but de leur quête. Les notables de Surmilène parurent impressionnés, pour le moins. Captivés par le récit, ils n'avaient pas terminé leurs entrées - et Danis non plus - que les elfes, Kaldor et Arstan étaient déjà au large plateau de fromages.

"Che m'eghcuge," termina Danis la bouche pleine, "chi che", il avala, "vous ai empêché de savourer ces délicieux plats du temps où ils étaient chauds. Ch'est encore tchiède." conclut-il dans une nouvelle bouchée. Les convives se ruèrent sur les plats comme les démons sur la vallée.

Le repas se termina sur une nouvelle intervention de Danis, qui profita du puissant digestif servi pour placer sa requête. Après le bon vin qui avait déjà élevé les esprits pour la bonne cause savamment distillée précédemment, le digestif mettait toutes les chances de son côté.

"Je crois qu'il n'y a pas un instant à perdre." commença-t-il. "Le danger est réellement pressant, et l'anéantissement de l'empire nain n'est peut-être qu'une question de jours, ou d'heures. Ces démons que vous avez vu ne sont que les petits sbires qui ouvrent le terrain. Les gros, les puissants, les princes et autres mages, ne viendront qu'après, d'un coup, comme ils l'ont fait à Lours." Il absorba une lampée du digestif, et se retint de tousser. "c'est du bon." râla-t-il en reprenant son souffle. "Bon, il ne faut pas traîner. Nous ne pouvons pas prendre le risque de voyager de nuit, ce serait courir au suicide. Mais de jour, il est possible d'aller plus vite qu'à pieds. Avez-vous encore des chevaux?" fit-il en se tournant vers le prévôt.

"Oui, bien sûr. Combien vous en faut-il?"

"De quoi aller à Synarla pour cinq personnes en armures lourdes."

"Cinq gros, donc. Je donnerai les ordres pour qu'ils soient prêts pour demain à l'aube. D'ici il faut compter quatre jours, en forçant l'allure. Vous voudrez une escorte? Je peux vous passer Stalen Spevbur, notre mage, pour vous protéger durant le trajet. Ce n'est pas un archimage, mais il est plein de ressources."

"Entendu, nous acceptons votre proposition. Je dois dire que la présence d'un mage nous a manqué depuis Lours."

"Ah! Je vais le faire prévenir. Vous le connaissez déjà, c'est lui qui vous a reçu à la porte de la ville."

Yolan crut un instant voir la poitrine de Danis se soulever d'un profond soupir, mais sans doute était-ce les effets de l'alcool. Déjà fatigué par la longue marche de la journée, il se sentait déjà en train de glisser vers le sommeil.

Le prévôt les fit conduire dans les appartements des invités, qui n'avaient manifestement pas été entretenus depuis une paire de mois, depuis qu'Arklem Nor avait passé l'arme à gauche. La couche de poussière était impressionnante - Surmilène était une ville minière avant tout -, certains lits avaient été utilisés et non changés, mais malgré ces menus détails ils passèrent une excellente nuit. Le matin les prit par surprise, lorsque les quelques serviteurs travaillant

encore à la citadelle les tirèrent du sommeil pour les prévenir sans ménagement que leurs montures étaient prêtes.

Provisions refaites, sacs de selles bien pleins, ils partirent vers Synarla avec le mage Stalen pour guide. Le nain n'avait pas fait de commentaire quant à la sagesse de la décision, mais il était manifeste qu'il ne l'appréciait guère.

Ils avancèrent huit heures durant, alternant petit trot avec marche à allure réduite pour ménager leurs montures, mangeant sur la selle et épiant constamment autour d'eux. Le plus inquiet semblait être Stalen, qui avait essayé de discuter avec Kaldor et n'avait rencontré qu'un silence obstiné. Le mage semblait développer une sorte de paranoïa à l'égard de tout ce qui bougeait, de toutes les formes un peu étranges à la limite de la visibilité de cette sinistre grisaille qui se prolongeait.

Ils virent des démons à la tombée de la nuit. Ils les sentirent plus qu'ils ne les virent réellement, car à aucun moment les créatures ne s'approchèrent de la bâtisse abandonnée dans laquelle ils s'étaient barricadés.

"Les princes démons ne sont pas encore là, je pense." expliqua Danis. "Tout le monde ne peut pas utiliser un dragon pour se déplacer!" plaisanta-t-il, plongeant le nain dans un désarroi encore plus profond. Malgré la nuit, il était visible que le visage et les mains de Stalen étaient livides, cadavériques. Yolán eut un instant l'impression qu'il allait mourir de peur, surtout lorsque Danis commença à envisager la façon dont les quatre prochains jours allaient se dérouler.

"Rien de particulier pour demain, et probablement après-demain. C'est le temps que nous avons gagné grâce au dragon." expliqua-t-il. "Après, tout dépend d'eux. S'ils souhaitent nous attaquer, ils le feront certainement avant que nous n'atteignons Synarla."

"Si Synarla tient encore." fit remarquer Yolán, qui doutait de la résistance de la cité, avec un nid de démons comme Moraï dans ses sous-sols.

"Elle tient." grommela Kaldor, ouvrant pour la première fois la bouche depuis deux jours. "Les mages nains ont vaincu des démons plus puissants que ceux-là."

"Fort juste, maître Kaldor." observa l'humain. "Mais les mages actuels sont-ils de la force de leurs valeureux ancêtres?"

Le nain haussa les épaules, et se cantonna une nouvelle fois dans son silence, dont il ne sortit que lorsqu'ils arrivèrent en vue des hautes tours de la capitale de l'empire, après trois jours de chevauchée tranquille. Ni les démons ni les loups n'avaient attaqué. Aucune créature ne s'étaient montrée. A peine avaient-ils deviné quelques ombres fugitives dans la grisaille, et leurs armes ne s'étaient pratiquement pas activées. Dans le pire des cas, un démon très mineur avait dû passer à moins d'un quart d'heure de marche de leur lieu de campement. Inexplicablement, les créatures infernales leur avaient laissé une paix royale.

"Elle tient." annonça le nain, à peine eurent-ils entrevu les silhouettes effilées de la cité au travers du rideau gris.

"En effet." observa Alia, dont les yeux étaient les plus aptes à percer la pénombre. "Les cheminées fument encore."

"Ah!" confirma le forgeron, sans autre commentaire.

"Mais il y a foule devant les murailles et sur les tours." continua l'elfine. "On dirait un siège."

Ils dégainèrent leurs armes. Une légère irisation vacillante sur le tranchant des lames leur confirma ce que l'elfine avait annoncé. Il y avait bien des démons autour d'eux, à distance.

"Synarla est assiégée par les démons?" gémit Stalen. "Comment pourrions-nous y pénétrer, si elle est cernée?"

"Il y a toujours un moyen." trancha Yolán. Il venait de penser aux conduits d'aération des souterrains, dont un accès se trouvait dans la rivière captée, derrière la citadelle. Mais à part lui et Alia, il ne voyait pas qui pourrait s'y glisser. Les nains et les humains avaient les épaules beaucoup trop larges, et vu les distances à parcourir, il était hors de question de forcer.

"Il y a beaucoup d'oiseaux au-dessus de la ville." nota Alia qui continuait, immobile, à scruter la cité dans le lointain. "Des nuées entières."

"Il y en a d'autres plus proches, on dirait." indiqua Danis, en montrant un nuage de volatiles à mi-pente sur la montagne voisine, au-dessus de la limite des arbres.

Yolán se sentit inquiet. Jamais il n'avait entendu parler de telles quantités d'oiseaux lors d'un siège. La plus grande concentration qu'il avait observé était un nuage d'un millier de petits oiseaux noirs dont il ignorait le nom, en train de piller un champ après les semences. "Quel genre d'oiseaux?" demanda-t-il après les avoir attentivement observé et avoir abouti à la seule conclusion qu'il devait s'agir de gros volatiles.

Stalen fit signe d'ignorance, et répondit pour lui: "Impossible de savoir d'ici."

"On peut aller voir." grogna Arstan, émettant son premier son depuis deux jours. Le grand guerrier sortait de plus en plus rarement de son flegme, et des occasions comme celle-là étaient remarquées.

"Excellente suggestion!" éclata le mage nain, la voix tremblante de colère. "Pour se faire massacrer si ce sont des démons ailés, non merci!"

"Et si j'y vais seul?"

Stalen haussa les épaules, sans répondre.

"J'en ai pour une demi-heure." Sans attendre l'avis de ses compagnons le guerrier éperonna sa monture et s'élança au trot vers la montagne. Ils le suivirent du regard jusqu'à la forêt, où il disparut. Il en ressortit une grosse heure après, dans un trot imperturbable.

"Ce sont des charognards." expliqua-t-il froidement.

"Ils s'attaquent à quoi?"

"A un cadavre de dragon, datant d'au moins une semaine."

"A un cadavre de quoi?" s'étrangla Danis.

"De dragon."

"Vous êtes certains de savoir ce qu'est un dragon?"

"J'ai vu celui que vous avez appelé, il y a cinq jours. Celui-ci était beaucoup plus gros."

Le roi poussa un profond soupir. "Réellement mort?"

"Tout ce qu'il y a de plus mort. Les os apparaissaient déjà là où il manquait des écailles."

Danis ferma les yeux un instant, livide. S'il pensait à quelque chose, il n'en fit part à personne. "Allons-y." se contenta-t-il de dire d'une voix morne, en indiquant d'une main gantée de fer la direction de Synarla.

"Il y avait autre chose." ajouta au bout d'une paire de minutes le mercenaire, faisant sursauter tout le monde. Ils se retournèrent vers lui avec de grands yeux ronds: "Un homme, m'a-t-il semblé." continua-t-il. "Il a fait un grand geste en hurlant quelque chose d'incompréhensible lorsque j'ai approché du dragon. Il était plus haut dans la montagne."

Danis le dévisagea avec intérêt: "Un guerrier?"

"Certainement pas, d'après ses vêtements. Probablement un mage."

"Qu'a-t-il crié?"

"Un mot étrange, semblable aux cris que l'on pousse quand on a mal."

"Ah. Curieux. Il n'avait pas d'arme?"

"Je n'en ai pas vu. Il était trop loin pour que je voie son visage, mais d'après la stature c'était un homme."

"Ah. C'est étrange."

"Oui. J'ai pensé, avec tous ces démons autour, qu'une apparition comme cela, près de la dépouille d'un dragon, c'était suspect, et je suis parti."

"Bien joué, Arstan!" le félicita le roi. "C'était sans doute un piège de l'ennemi, ou pire encore, un des mages de mon père. Allons, ne perdons plus de temps."

Ils se mirent en chemin, droit vers la citadelle, armes magiques à la main et prêts à tout. Les démons qui assiégeaient Synarla tenteraient probablement quelque chose.

"Mieux vaut prévenir que succomber." commenta Yolán en prenant sa dague. "Stalen, placez-vous au centre du groupe et n'en bougez pas, les festivités vont certainement commencer bientôt."

Ils avancèrent une heure durant, lentement pour ne pas briser leur formation. Au fur et à mesure qu'ils approchaient des troupes infernales, leurs armes s'ornaient de feux de Saint Elme orangés, perçant la grisaille comme autant de fanaux.

"Les voici." lança Alia au moment où un réseau de traits brillants se dessinait entre les armes, tissant sur tout le groupe une large toile lumineuse. "Dans le ciel." précisa-t-elle au bout d'un instant. Ils levèrent la tête, pour voir une immense masse se mouvoir au-dessus d'eux, haut dans les nuées. Des milliers de démons ailés venaient se masser dans un nuage à la verticale de leur position. Le réseau magique sembla se gonfler vers le haut, et forma bientôt un dôme englobant les cavaliers et leurs montures.

"Ils se regroupent!" commenta placidement Arstan. "Au sol." précisa-t-il alors que ses compagnons levaient la tête.

En effet, la masse des démons semblait fluer vers eux, s'écartant des remparts et se groupant de plus en plus en cercle autour d'eux. Ceux qui étaient apparus derrière l'avaient fait très vite, beaucoup plus vite qu'ils ne pouvaient se déplacer.

"A croire qu'ils n'attendaient que nous." ricana Stalen en regardant tout autour de lui, et au-dessus de lui. Ils étaient maintenant complètement cernés dans une demi-sphère de démons...

"Ils vont lancer des sorts!" annonça Danis. "Ne les regardez pas, ne vous inquiétez pas. Ils feront certainement dans l'illusion: quoi qu'il arrive, ne vous laissez pas impressionner. Je dis bien, quoi qu'il arrive. Continuez d'avancer comme si de rien n'était. Sauf si c'est moi qui vous dis de vous plaquer à terre."

A peine avait-il terminé que leur globe orange sembla rétrécir, se friper et tomber vers eux, et en même temps leurs armures commencèrent à chauffer considérablement, devenant brûlantes et fumantes. Sur le mage nain, c'étaient les vêtements qui commençaient à se consumer en dégageant une fumée âcre. Il poussa un cri rauque, qu'il accompagna d'un claquement de la main sur son crâne. L'atmosphère devint glaciale, et leur souffle se givra littéralement dans l'air devant eux, mais la chaleur des armures redescendit à une température plus supportable. Immédiatement, le sort des démons changea, s'inversant.

Tous, Danis compris, gémirent sous le froid ainsi provoqué, qui vrilla toute parcelle de peau exposée de mille aiguilles de feu. Stalen, pris de court, renversa à son tour son sort, alors que ses membres commençaient déjà à s'engourdir, et la situation devint normale l'espace d'un instant. Au-dessus d'eux, le globe des armes magiques se racornissait de plus en plus, leur laissant à peine la place d'évoluer. Ils continuaient d'avancer au pas, se rapprochant lentement des murailles de Synarla.

Le sort des démons s'arrêta net. Danis n'était pas encore intervenu, laissant à son confrère le soin de s'occuper de la magie mineure. Il n'avait pas l'air outre mesure inquiet, et semblait attendre autre-chose.

"Ils en ont beaucoup, des comme ça?" s'enquit Yolán en se dérouillant les articulations.

"Probablement. Mais ce n'est rien du tout. Un petit sort lancé de concert par dix mille petits magiciens est toujours un petit sort. Je crains plus les sorts des démons majeurs, surtout s'ils sont plusieurs."

"Et il y a des démons majeurs?"

"Je n'en ai pas encore vu. Mais ça ne veut rien dire. J'ai l'impression que ces créatures, ou certaines d'entre elles, peuvent se rendre invisibles à nos yeux, dans cette grisaille. Je me demande d'ailleurs comment ils ont pu faire une telle atmosphère, aussi dense en poussières."

"Un sort majeur?"

"Je ne crois pas. Pas d'une telle ampleur, ou alors je ne connais plus ma magie."

Dans un fracas terrifiant, un fantastique éclair zébra le ciel au-dessus, pulvérisant le sol sur leur chemin, juste devant eux. Ils eurent un sursaut de recul. Seuls les chevaux parurent ne pas être affectés par l'éclair. Un autre atterrit tout près d'eux, puis un autre encore. En quelques secondes, une douzaine d'éclairs frappèrent le sol autour d'eux, alors que commençaient à pleuvoir des hallebardes.

"Illusion!" hurla Danis, sans se faire entendre, la voix couverte par le fracas du tonnerre et des cliquetis métalliques des hallebardes qui rebondissaient sur leurs cuirasses, se plantaient dans leurs chevaux et s'entassaient autour d'eux. Lorsque la pluie cessa, une petite minute plus tard, le cheval de Stalen était sans cavalier, continuant sa marche imperturbable au milieu du groupe. La forme inanimée du nain gisait une cinquantaine de coudées derrière, dans une mare de sang.

"Notre cher Stalen," rigola Danis, "n'avait manifestement jamais eu l'occasion de se battre contre des mages, semble-t-il."

"Il est...?" commença Alia.

"Mort, oui. Les illusions, quand elles sont bien lancées, tuent aussi sûrement que les vraies armes, pour peu qu'on y croie. C'est ce qui fait la puissance de cette magie: l'illusion peut être mortelle, et est sans danger pour le mage."

"Et les chevaux?" protesta Yolán.

"Je leur ai lancé un sort de protection voici une paire d'heures. Ils ne voient plus, n'entendent plus, ne sentent plus et ne pensent plus. Je les contrôle mentalement."

L'elfe regarda son cheval, et lui donna une tape amicale en tirant un peu sur la bride. Il l'éperonna un peu, mais rien n'y fit. Le cheval ne réagit absolument pas, comme si l'elfe n'avait pas existé. Dans l'état où était la bête sous l'emprise du sort de Danis, il était clair que pour elle plus rien n'existait.

"Et Kaldor?" continua l'elfe.

"Dans l'état mental où il se trouve, rien ne peut l'atteindre. Seule une magie à effets réellement physiques peut le toucher."

"Pourquoi n'attaquent-ils pas?"

"Ils doivent attendre."

Quoi? faillit demander l'elfe. Mais la réponse était évidente: les démons majeurs. Cela signifiait que ces derniers n'étaient pas encore là, ou occupés à autre chose.

Une lointaine déflagration, étouffée, résonna dans l'air.

"Accrochez-vous, on fonce!" hurla soudain le mage, sans explication. Les chevaux partirent dans un galop effréné, secouant leurs cavaliers qui avaient du mal à se cramponner. Devant eux, la foule des démons reflua comme une vague sur une eau calme. Trop occupés à se maintenir en selle, ils ne virent pas le changement dans la structure de leur bouclier protecteur. Ils sentirent que quelque chose de puissant était en train de se mettre en branle, rendant l'air crépitant d'électricité statique.

La première réaction au changement qu'ils perçurent fut celle des démons, derrière eux. Aux quelques cris hargneux de la meute avait succédé un concert de hurlements et de sifflements déchirants. Ils ne se retournèrent pas, ignorant ce qui se produisait. Seul Yolan, meilleur cavalier que ses compagnons, se permit de jeter un bref coup d'oeil sans pour cela compromettre son équilibre. Ce qu'il vit lui glaça le sang: les démons ailés se jetaient par centaines sur l'arrière du dôme magique, qui réagissait en lançant à leur rencontre des traits de lumière dans des sifflements atroces. Les démons touchés hurlaient brièvement, puis tombaient et se consumaient en un clin d'oeil dans une explosion de flammes oranges et vertes.

Il se concentra sur sa chevauchée, essayant de ne pas penser à ce qui se passait derrière et d'effacer de ses rétines les centaines de flashes brillants qui en l'espace d'une seconde s'y étaient imprimés.